



Global Network of
Civil Society Organisations
for Disaster Reduction

Laboratoires de vie urbaine

Une approche pour
améliorer la prise de
décision multipartite



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

[Introduction](#)

[Comprendre
l'approche](#)

[Étapes à suivre](#)

[Leçons tirées de *Rendre les
déplacements plus sûrs*](#)

[Remerciements](#)

[Références et ressources
complémentaires](#)

[Notes finales](#)

Introduction

Définition

Un « laboratoire de vie urbaine » (LVU) est un cadre réel dans un environnement urbain où plusieurs parties prenantes, notamment les habitants de la zone, collaborent pour concevoir ou développer, tester, mettre en œuvre et évaluer des solutions et des interventions innovantes. Le LVU n'est pas un événement ponctuel, mais une approche qui sert de plateforme pour développer des idées, des stratégies et des éléments contribuant à l'amélioration de la qualité de vie générale dans les communautés urbaines.

Objectif de la ressource

Dans le cadre du programme *Rendre les déplacements plus sûrs* (RDS)¹, 11 membres de GNDR ont organisé des approches LVU pour faciliter la prise de décision inclusive tout en développant des solutions locales aux difficultés liées aux risques de catastrophes auxquels sont confrontées les populations déplacées vivant dans les zones urbaines. Cette ressource a pour objectif de recueillir les enseignements tirés de l'utilisation des LVU, dans le contexte des personnes déplacées vivant dans des environnements urbains informels, afin que d'autres puissent l'utiliser dans leurs propres efforts de réduction des risques de catastrophes (RRC) en milieu urbain.



Introduction

Contexte

Partout dans le monde, les personnes déplacées ont cherché refuge dans les zones urbaines. Les membres de GNDR ont porté assistance à des personnes vivant dans des établissements informels ou dans des lotissements construits en réponse à une crise mais non entretenus. Ils ont constaté que les personnes déplacées étaient mal desservies car leurs nouvelles habitations se trouvaient à la périphérie des villes ou des zones urbaines, loin des services ou des moyens d'existence, toujours dans des zones à haut risque (telles que les collines ou les bassins versants) et exclues des processus de partage d'informations ou de prise de décision en matière de réduction des risques de catastrophes et autres.

Ces habitants faisaient face à des enchaînements de problèmes, durant souvent depuis plusieurs années, et continuaient à être touchés par des catastrophes.²

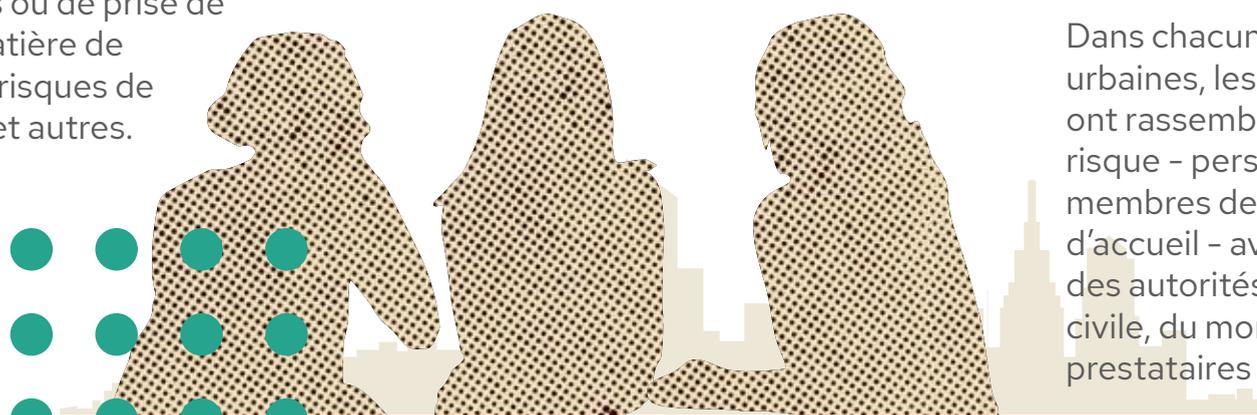
L'approche LVU a été utilisée pour faciliter un processus dans lequel les personnes déplacées participaient au cœur de la prise de décision sur les questions les concernant. C'est ce que nous avons documenté, avec les résultats positifs et les enseignements tirés.

Rendre les déplacements plus sûrs grâce à l'approche des laboratoires de vie urbaine

Les membres de GNDR s'étaient fixé pour but de contribuer à la réduction substantielle des risques de catastrophe et des pertes en vies humaines, en moyens d'existence et en biens, pour les populations déplacées dans les zones urbaines. Pour ce faire, ils ont cherché à développer des solutions de RRC au niveau local qui permettent de résoudre les difficultés auxquelles sont confrontées les communautés vivant dans des situations de déplacement. Les LVU ont servi d'approche centrale dans cette entreprise.

Dans chacune des 11 zones urbaines, les membres de GNDR ont rassemblé les populations à risque - personnes déplacées et membres des communautés d'accueil - avec des représentants des autorités locales, de la société civile, du monde universitaire et des prestataires de services.

Des groupes de travail ont guidé la recherche initiale avec les populations déplacées, notamment par le biais d'une cartographie participative des risques, des dangers et de l'accès aux services, une cartographie des parties prenantes, une analyse des lacunes en matière de capacités ; à l'aide de *Vues du front* ils ont cherché à comprendre les perspectives des personnes qui avaient été déplacées de force. Des questions sur les menaces prioritaires, les conséquences de ces menaces, les actions nécessaires et les obstacles rencontrés, ainsi que les facteurs de risque, notamment le changement climatique, la pauvreté, l'instabilité, les conflits et les aléas naturels y figurent.³



Introduction

Jean de Dieu Musengamana, de l'organisation Manadisaster au Rwanda, souligne l'importance de l'inclusion dans ce processus : « La confiance dans le processus des LVU a permis au projet d'être mené de manière à ce que la communauté puisse s'exprimer. La participation des parties prenantes était indispensable pour cela. Les points de vue ont été entendus et les gens ont pris part au processus. »

Une fois cette recherche terminée, le groupe élargi s'est réuni pour identifier les menaces prioritaires à traiter et de quelle manière. Le groupe était conscient du budget disponible et a utilisé l'approche pour élaborer des solutions.

Il est indispensable que les membres de la communauté déplacée participent à la prise de décision. Philip Amura, de l'organisation Root of Generations, a déclaré à propos de l'approche adoptée au Soudan du Sud : « Tout au long du processus, lorsque nous planifions la mise en œuvre, l'un des facteurs a été que tous, fonctionnaires, ainsi que les organisations de la société civile et l'ensemble de la communauté, étaient au même niveau de compréhension pour la prise de décision. Tous étaient au même niveau de réflexion pour conclure en commun les accords. »

Il en a résulté une plus grande appropriation de la solution convenue, accompagnée par un sentiment d'autonomisation accru et un plus grand potentiel de durabilité. « Depuis que nous avons rejoint ce groupe, nous avons appris beaucoup de choses. Depuis que nous avons rejoint le groupe, ils nous ont sondés et nous ont demandé quel était le problème pour nous. Après avoir appris le problème de notre part, ils ont trouvé la solution à ces problèmes en collaboration avec nous. Le LVU a eu un impact sur mon cœur et ma communauté. »⁴

Les solutions élaborées comprenaient l'achat de serres pour la culture de fraises⁵, le développement de coopératives communautaires et de groupes d'épargne, la mise en place de leurs propres systèmes d'alerte précoce, la réparation des routes et des collecteurs d'eaux pluviales aux endroits particulièrement sensibles aux inondations, et le soutien à des initiatives d'éducation créative.⁶

En outre, cette capacité à impliquer les membres de la communauté déplacée dans la prise de décision a été un facteur de succès important pour le travail de plaidoyer plus large ainsi que pour la mise en œuvre de la solution elle-même.

De nombreux membres des communautés participantes se sont sentis habilités à parler directement aux décideurs gouvernementaux de leurs préoccupations, à planifier des activités répondant à leurs besoins et, dans certains cas, ont été incités à poursuivre leurs activités de plaidoyer à l'avenir. C'était un élément important pour établir la confiance avec des communautés qui se sont longtemps senties exploitées ou oubliées par les approches typiques de l'aide. En outre, les décideurs ont été sensibilisés aux besoins grâce à l'implication des représentants du gouvernement, créant ainsi des canaux de communication et d'engagement supplémentaires en vue de poursuivre le plaidoyer à l'avenir.



Comprendre l'approche

LVU, de quoi s'agit-il ?

Les Laboratoires de vie urbaine (LVU) sont issus des communautés urbaines et y sont basés. Les LVU forment une approche de l'innovation collective et inclusive, consistant à concevoir, développer et tester une solution, un service, un changement de politique⁷ ou un produit, dans une collectivité donnée, pour répondre à un problème donné de cette communauté urbaine.

Les utilisateurs des LVU doivent s'attendre à atteindre les objectifs suivants :

- Approfondir la compréhension d'un problème donné afin d'identifier une vision ou un objectif communs pour le résoudre ;
- Développer une ou des solution(s) spécifique(s) qui contribuera(ront) au bien-être d'une communauté urbaine et répondra(ront) à l'objectif identifié ;

- Sélectionner, piloter et, finalement, adopter une ou plusieurs solutions spécifiques ;
- Partager en permanence des connaissances et expériences, apprentissages et évaluations pour renforcer la solution et sa durabilité.

L'approche cherche à créer une communauté, un lieu de participation publique et un capital social. Pour réussir, il convient d'encourager la participation active des membres et leur appropriation des solutions identifiées.

Les LVU facilitent l'expression de la sagesse collective de plusieurs parties prenantes en vue de trouver des solutions durables tout en abordant les problèmes pertinents et, ce faisant, en responsabilisant les citoyens.⁸

Le processus ou les étapes suivies doivent inclure de multiples parties prenantes, notamment les habitants de la zone, les chercheurs, les entreprises, les autorités locales et les organisations ou groupes de la société civile. Tous ont un rôle ou une responsabilité définie au sein du LVU, de sorte qu'ils participent activement à la conception, au développement et à l'expérimentation de solutions mettant en œuvre les connaissances, l'expérience et les capacités des habitants de la collectivité urbaine, ainsi que de ceux qui, à l'extérieur de la communauté, ont d'autres connaissances, expériences ou capacités à apporter.

Comprendre l'approche

Globalement, cela facilite l'élaboration et l'adoption rapides de solutions plus durables ou de nouvelles approches pour résoudre les problèmes rencontrés. Des solutions émergent parce qu'elles ont pour objectif de résoudre un problème donné d'une manière pratique et dans un laps de temps fixé. La solution devrait être un processus nouveau pour la communauté - sans être pour autant une toute nouvelle solution (c'est-à-dire, une invention totalement unique), mais une solution qui répond à un problème particulier identifié. Elle devrait être identifiée et choisie par les membres de la collectivité eux-mêmes. Ce genre de solutions conduit à la durabilité parce qu'elles offrent un espace pour l'appropriation, l'inclusion, la permanence et l'adaptabilité.⁹ GNDR a constaté que cet espace devrait également devenir intentionnellement un espace sûr pour toutes les personnes, ce qui distingue le LVU des autres approches participatives.

Pourquoi utiliser les Laboratoires de vie urbaine ?

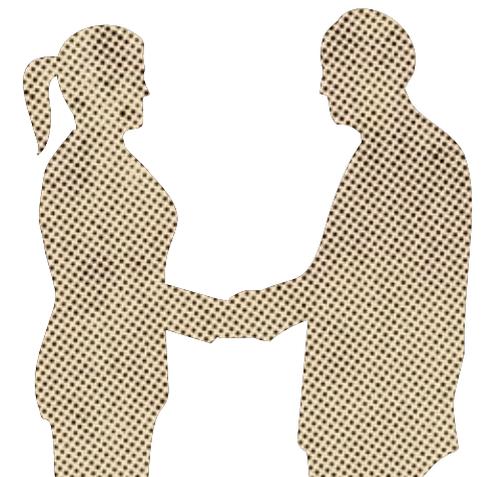
L'approche des LVU est participative, elle fait participer un groupe diversifié de parties prenantes au sein d'une collectivité, facilitant un processus inclusif pour trouver sa propre solution particulière. Surtout, elle rapproche de la prise de décision ceux qui n'y sont normalement pas associés. Les utilisateurs peuvent bénéficier des avantages suivants :

- Un rôle actif en tant que co-créateurs et décideurs ;
- Des relations mutuellement bénéfiques qui améliorent la collaboration ;
- Un apprentissage sur le tas, faire pour apprendre par le biais de son processus expérimental ;
- La découverte de nouvelles solutions ou la confrontation de leur réflexion à de nouvelles perspectives ;
- Des solutions durables.

GNDR a utilisé cette approche et constaté que la méthodologie LVU permet une interaction importante avec les groupes de personnes déplacées en milieu urbain ce qui permet de comprendre comment elles voient les risques, les besoins et les priorités. Cette méthodologie a permis de mieux faire connaître et comprendre les problèmes de déplacement en milieu urbain aux parties prenantes, et d'attirer l'attention sur les problèmes auxquels sont confrontées ces communautés marginalisées.

Les membres des communautés déplacées ont déclaré s'être sentis entendus, inclus et engagés dans le cadre du LVU et des processus de suivi, ce qui a contribué à garantir la pertinence des interventions ultérieures.

Les évaluations des besoins et des priorités des communautés déplacées, telles qu'elles sont perçues par la communauté elle-même, que Vues du front a permis de recueillir, ont souvent permis de faire la lumière sur des communautés auparavant plus « invisibles ». L'intégration de ces informations dans l'approche des LVU et le fait de réunir des membres de la communauté déplacée, des universitaires, de la société civile et du gouvernement local (et même national) ont facilité l'adhésion des parties prenantes et le partage des ressources, tout en restant guidés par les besoins de la communauté.



Comprendre l'approche

Les membres de GNDR ont trouvé cette approche particulièrement bénéfique dans leur travail avec les communautés déplacées. Alvin Koumbhat, de l'organisation CDHD en République du Congo, déclare : « L'approche LVU a permis de rassembler les communautés. Cette approche participative est bonne dans la mesure où elle implique de recueillir le point de vue de la communauté et elle a aidé le CDHD à acquérir de l'expérience dans la résolution des problèmes affectant les collectivités. Les approches passées avaient consisté à parler à leur place et en leur nom, mais cela ne convient pas.



Elles ont fonctionné parce que le LVU les a réunies dès le départ et que les dirigeants locaux ont trouvé une solution.

Philip Amura, Root of Generations, Soudan du Sud

Le LVU défend l'utilité d'une présence dans les communautés et de l'écoute de ce qu'elles ont à dire. »

Philip Amura, de l'organisation Root of Generations au Soudan du Sud, souligne la durabilité de ces solutions locales. « Elles ont fonctionné parce que le LVU les a réunies dès le départ et que les dirigeants locaux ont trouvé une solution. »

Enfin, les LVU complètent les efforts internationaux alignés sur le cadre de Sendai et d'autres efforts liés à la mobilité humaine, pour sensibiliser et exercer une pression supplémentaire au niveau local sur la manière dont la politique nationale intègre les meilleures pratiques en matière de RRC. Dans la mesure où ils ont été utilisés pour *Rendre les déplacements plus sûrs* (RDS), ils ont directement contribué à la compréhension des risques de catastrophe au niveau local.

Du fait qu'ils peuvent s'appuyer sur des informations détaillées sur les besoins de la communauté et une meilleure connaissance des orientations internationales en matière de RRC, les communautés participantes et les membres exécutants peuvent utiliser les relations établies avec les acteurs gouvernementaux par le biais du LVU pour plaider en faveur de ressources plus importantes et d'une politique détaillée pour résoudre les problèmes.



Comprendre l'approche

Éléments clés

Les étapes suivantes sont rédigées sur la base d'un scénario dans lequel une organisation de la société civile cherche à soutenir les personnes déplacées vivant dans une zone urbaine parce qu'elles sont confrontées à des difficultés multiples, ou peut-être parce que les personnes déplacées ont demandé de l'aide.

L'objectif et le processus choisis seront différents d'un LVU à un autre, mais il convient de garder à l'esprit les éléments clés suivants.

Communauté urbaine

Veiller à ce que le LVU soit basé sur une zone ou un site précis, pour laquelle (lequel) les résidents ont un sentiment d'appartenance (même s'ils viennent d'arriver ou de s'installer). La collectivité urbaine doit être délimitée géographiquement. Elle sera l'objet du LVU, qui explorera les difficultés communes présentes dans ce contexte spécifique. L'approche est intentionnellement conçue pour les espaces urbains en raison de la nature changeante des zones urbaines et de la variété des personnes (groupes d'acteurs) et des moyens d'existence ou des activités qui se déroulent au sein des collectivités urbaines.

Le LVU a pour objectif de rassembler les gens au sein de ces collectivités urbaines dynamiques, changeantes et en expansion. Pour cette raison, il est sans doute plus difficile de rassembler les membres d'une collectivité urbaine que ceux d'une collectivité rurale, raison pour laquelle l'approche LVU n'est pas spécifiquement documentée pour être utilisée dans les collectivités rurales.

Dans le cadre du projet RDS, la collectivité a été identifiée comme ayant été confrontée à des catastrophes antérieures et accueillant des personnes déplacées qui n'avaient pas trouvé de « solution durable » à leur déplacement.

Dans le contexte de la réduction des risques de catastrophe, ces collectivités, qu'il s'agisse de PDI ou d'hôtes, sont souvent exposées aux mêmes risques et ont un accès limité aux ressources.

Inclusion

Quelle que soit la manière dont le LVU démarre, l'inclusion doit être une étape fondamentale, et prise en compte de manière répétée, afin de garantir une représentation diversifiée. Il sera essentiel de disposer des bonnes personnes pour assurer le succès du LVU. Les personnes qui facilitent l'ensemble du processus doivent impliquer des représentants de toutes les parties prenantes clés, notamment les membres de la communauté déplacée et les membres de la communauté d'accueil qui vivaient dans la collectivité avant que les personnes déplacées ne s'y installent. Un effort particulier doit être fait pour inclure les femmes, les personnes d'âges ou d'ethnies différentes, les personnes porteuses de handicap et tous les groupes marginalisés. Il s'agit aussi d'impliquer les groupes qui ont un intérêt légitime à changer quelque chose aux côtés de ceux qui ont réellement l'influence nécessaire pour réaliser le changement.

Comprendre l'approche

La cartographie des parties prenantes est une première étape utile pour déterminer qui devrait être sélectionné pour participer au LVU, en gardant à l'esprit que les parties prenantes doivent avoir des intérêts, des connaissances et des capacités diversifiés. L'inclusion de nouvelles parties prenantes pluridisciplinaires dans le processus de développement semble apporter de nouvelles idées et offrir des solutions nouvelles et plus intégrées aux problèmes étudiés, faisant ainsi progresser la création de solutions spécifiques.¹⁰

Adéquation avec le contexte

Les LVU doivent varier pour s'adapter au contexte dans lequel ils s'inscrivent. Adaptez votre LVU à la culture, à la collectivité, aux processus socio-économiques existants et aux difficultés actuelles auxquels vous êtes confrontés.

Les participants aux LVU sont encouragés à documenter leurs solutions afin que les leçons apprises puissent être partagées et qu'elles puissent être examinées par d'autres qui pourraient être en mesure de les reproduire dans d'autres contextes, en utilisant les approches LVU pour les affiner si nécessaire en fonction de leur propre objectif.

Objectif

Les personnes impliquées doivent avoir un lien clair avec les difficultés et les solutions identifiées et convenues, ce qui donne un sens à leur participation.

Co-création

Le processus évolutif d'identification, de développement et de mise en œuvre des solutions devrait être spécifique, et les « utilisateurs » (communautés déplacées et d'accueil, parties prenantes multiples) doivent pouvoir travailler ensemble et jouer un rôle actif dans la production de solutions.

Évaluation continue

Le suivi et la réflexion sur ce qui se passe et pourquoi, en mettant l'accent sur l'examen afin d'adapter les actions en cours, sont permanents.

Espace de sécurité

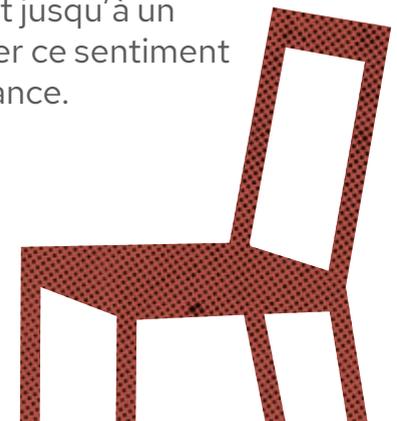
Un lieu ou un espace donné : Il est essentiel qu'il existe un « espace permettant aux utilisateurs de participer activement ou de co-créer l'innovation et le développement. »¹¹ Il doit s'agir d'un lieu inclusif, accessible à tous au sein de la communauté et, intentionnellement, d'un espace sûr afin que tous se sentent en phase avec les décisions prises.

« Sentiment d'appartenance »

En se réunissant régulièrement et en collaborant de la sorte, le LVU deviendra à terme un foyer. Ce sentiment d'appartenance est important car il est porteur de sens pour les personnes concernées.

De nouveaux liens sociaux seront créés dans ce foyer. Il offrira aux participants l'occasion de partager des connaissances et d'en apprendre davantage. Ce foyer sera un espace de changement positif. Le LVU sera un foyer d'apprentissage et d'investissement social - un changement de compréhension qui va au-delà des individus et de leur situation, pour toucher des unités et des actions sociales plus larges. Cela est particulièrement important pour les communautés déplacées, qui recherchent souvent ce type de connexion après l'avoir perdue en quittant leur domicile.

Les membres de GNDR concernés ont estimé qu'il faudrait jusqu'à un an pour créer ce sentiment d'appartenance.



Étapes à suivre

1. Constituer un (petit) groupe de pilotage ou équipe de personnes pour faciliter le processus.

Ces personnes doivent être issues de milieux / organisations divers et comprendre des membres de la collectivité (dans le contexte des collectivités déplacées vivant dans des zones urbaines, il s'agit de personnes à la fois hôtes et déplacées) qui représentent l'ensemble de la population.

2. Entreprendre des recherches pour mieux comprendre les problèmes à résoudre. Il peut s'agir, entre autres, des éléments suivants :

- GNDR, enquête *Vues du front*¹² ;
- Entretiens et discussions de groupes, recueils d'études de cas ou de recherches existantes ;
- Cartographie communautaire, évaluation des lacunes en matière de capacités et / ou autres outils participatifs.

3. Inviter des représentants de la communauté urbaine au sens large à rencontrer l'équipe. Ces représentants doivent venir d'horizons différents : dirigeants locaux, groupes confessionnels, prestataires de services (santé, éducation), personnes travaillant dans la communauté et personnes y vivant. Les invitations doivent respecter les traditions locales, mais inviter les hommes, les femmes et les autres groupes marginalisés ou minoritaires à se réunir.

4. Choisir un espace communautaire physique où se tiendront les réunions et où seront générées des solutions spécifiques. Il doit s'agir d'un local ou d'un point de rassemblement ayant une signification pour la communauté des personnes déplacées - et décidé par elles. Il peut s'agir d'une école, d'un centre communautaire ou d'un autre espace communal. Essayez d'éviter les espaces qui ne sont pas neutres, tels que les bâtiments religieux, administratifs ou gouvernementaux. Si l'espace choisi n'est pas local, il peut y avoir des réticences à participer ou des obstacles à la participation (temps, distance, coût) et s'il doit être loué (par exemple, une salle de conférence dans un hôtel) cela peut poser la question de la durabilité de la solution.



Étapes à suivre

Exemple de cahier des charges pour un laboratoire de vie urbaine :

- Une vision commune, l'objectif ultime ;
- Les objectifs, c'est-à-dire les changements spécifiques que vous souhaitez voir se produire ;
- Membres du groupe ;
- Objectif et rôles de l'équipe de base et des participants en général, notamment des groupes de travail sur des aspects particuliers si nécessaire ;
- Nom du facilitateur et son rôle ;
- Valeurs et méthodes de travail partagées ;
- Direction et coordination, comment les décisions seront prises ;
- Calendrier et budget global ;
- Signé par tous les membres.

5. Commencez la première réunion par une réflexion sur les valeurs partagées et convenez d'un mandat, ainsi que d'un consensus sur la principale difficulté à résoudre.

6. Organiser des réunions régulières et fréquentes pour faire naître des idées et élaborer des solutions spécifiques. Le facilitateur doit créer un environnement propice à l'échange de connaissances, en utilisant des approches et des outils participatifs et en exploitant les données et les recherches déjà effectuées. Il doit se fixer comme objectif une interaction ouverte et respectueuse entre les participants qui permettra de créer un espace sûr de confiance et de responsabilisation. Il doit promouvoir la discussion et l'inclusion de tous, mais ne doit pas prendre de décisions. Les personnes chargées de la prise de notes doivent consigner les informations et les décisions clés et les communiquer aux participants.

7. Co-créer. Après avoir pris en compte les expériences vécues, utilisé les données existantes et échangé des idées, les participants choisissent une solution à tester. Il s'agit de concevoir et planifier la solution, en la partageant avec la communauté élargie pour validation ou contribution supplémentaire si nécessaire. Choisir une solution qui correspond aux ressources disponibles ; soyez honnête avec les participants du LVU quant au budget (ou à d'autres ressources) disponible. Travailler ensemble pour dégager plus de ressources si nécessaire.¹³

8. Essayer la ou les solution(s).

9. Procéder à un apprentissage et à une évaluation continue. Prendre le temps de réfléchir et de documenter ce qui a été appris - tant en ce qui concerne la solution que le LVU lui-même. Utiliser cet apprentissage pour recadrer la difficulté et la ou les solution(s) afin de permettre l'émergence d'autres innovations et de nouvelles solutions.

Discuter de la durabilité de la solution en engageant la communauté dans l'adoption de la solution adoptée, en identifiant les leaders de la communauté (champions) qui peuvent diriger la solution lorsque le LVU s'arrêtera, afin de coordonner les actions en cours si nécessaire.

10. Le cas échéant, clôturer officiellement le LVU - en célébrant son succès, l'apprentissage partagé et, s'il y a adhésion, en répétant le processus pour résoudre une autre difficulté.

Leçons tirées de *Rendre les déplacements plus sûrs*

Les membres de GNDR qui ont mis en œuvre un LVU pour répondre aux difficultés liées aux risques de catastrophe auxquels les populations déplacées dans les zones urbaines étaient confrontées documentent ici leur action. Les leçons suivantes ont été tirées de leur expérience de mise en œuvre d'un LVU :

Pratiques positives

- « Les efforts intentionnels déployés pour mener les processus d'un LVU et entrer en contact avec des parties prenantes qu'ils n'auraient pas normalement rencontrées, et / ou de manière différente - par exemple en leur confiant davantage de pouvoir décisionnel - ont été encourageants. **L'implication et les mises à jour fréquentes** avec les parties prenantes et les communautés déplacées sont essentielles pour mettre en œuvre l'initiative. » Danang Azhari, Resilience Development Initiative, en Indonésie.

- « L'approche du LVU est très utile car elle offre une plateforme permettant aux **différentes parties prenantes** de s'impliquer et de contribuer à résoudre les problèmes brûlants de la collectivité déplacée en zone urbaine. En outre, cette approche présente des avantages fondamentaux tels que l'établissement de relations, de futurs partenariats, des collaborations et une coordination entre les différentes parties prenantes, l'utilisation de cette plateforme pour le partage des connaissances, des ressources, etc. et la facilitation de processus décisionnels rapides. » Chandrika Kularathne, Janathakshan GTE Ltd, au Sri Lanka.

- Un LVU peut renforcer la **cohérence** des groupes qui s'attaquent aux problèmes. « Les difficultés auxquelles sont confrontées les communautés avec qui nous avons travaillé sont diverses : il y a les personnes

déplacées en raison de chocs climatiques ou de catastrophes, ainsi que les migrants économiques. Tous ont quitté leur domicile et vivent ensemble dans le même quartier.

Il existe des comités, en lien avec des activités plus larges, qui représentent différentes situations - les représentants de ces groupes peuvent être réunis au sein du LVU afin d'accroître la possibilité de résoudre en commun les problèmes et d'obtenir des résultats collectifs. » Jean de Dieu Musengamana, Manadisaster, au Rwanda.

- Au niveau local et national, il a eu, parmi les décideurs politiques, la société civile, et dans certains cas, au sein des communautés déplacées elles-mêmes, une **amélioration notable de la compréhension des difficultés liées aux risques de catastrophe.**

Au Népal, l'accent a été mis sur l'amélioration de l'accès routier dans la région, mais le processus de LVU a finalement conduit à la prise en compte des risques d'incendie et d'inondation, ainsi qu'à des activités d'atténuation et de préparation pour y faire face.

- **Les représentants des médias** peuvent être des acteurs sociaux essentiels qui contribuent à la sensibilisation ou apportent leurs idées en vue d'une solution. S'ils font partie du processus décisionnel, assurez-vous qu'ils ont un lien social légitime avec la collectivité, c'est-à-dire qu'ils ont déjà prouvé leur soutien à la collectivité dans le cadre de leur travail. Par ailleurs, les groupes de médias peuvent promouvoir les solutions spécifiques.

Leçons tirées de *Rendre les déplacements plus sûrs*

Aspects à prendre en compte

Favoriser la confiance et les relations

Veiller à ce que les communautés déplacées et les autres parties prenantes aient le temps de se connaître et de se faire confiance. C'est pour cela que des réunions régulières sont nécessaires, et qu'il ne faut pas se contenter d'événements ponctuels.

S'il existe un conflit social au sein de la communauté (ou du LVU), le rôle du facilitateur est de prendre conscience de ces tensions et de faciliter soigneusement la conversation afin que tout le monde soit impliqué, comprenne les différents points de vue et qu'un accord puisse être trouvé.

Il est utile que le facilitateur réfléchisse aux problèmes qu'il faudrait résoudre parce qu'ils affectent tout le monde, plutôt qu'à la question qui est à l'origine du conflit.

Cela peut avoir l'avantage supplémentaire de rapprocher les gens. Ne laissez pas des conflits motiver les décisions prises au sein du LVU. En cas de violence déclarée, le LVU n'est pas l'approche appropriée à recommander pour la communauté.

Naviguer dans la dynamique de groupe

Le facilitateur doit faire preuve de sensibilité pour gérer la dynamique entre les différents groupes afin que les décisions finales soient prises d'un commun accord. Dans certains endroits, le LVU était dominé par des personnes n'appartenant pas à la communauté déplacée, ce qui a mis en évidence la difficulté potentielle d'équilibrer les points de vue des personnes vivant dans une communauté spécifique et de celles qui participaient au LVU en ayant un rôle différent de partie prenante. Dans un LVU, certains membres ne vivant pas dans la collectivité insistaient pour faire valoir leur idée. Le facilitateur a accepté de soumettre la décision finale à un vote, mais les représentants de la collectivité déplacée ont été mis en minorité parce qu'ils étaient moins nombreux dans la salle que les autres groupes de parties prenantes.

D'autres ont été confrontés à des situations similaires et, à ce titre, il a été estimé que certaines des solutions qui en ont résulté n'étaient pas dirigées au niveau local autant qu'elles auraient pu l'être.

Solutions évolutives

Il est impossible de faire participer tous les membres d'une collectivité à un LVU, mais le plus grand nombre possible d'entre eux devraient prendre part aux résultats. Les décisions doivent être prises en tenant compte de cette considération, et pas seulement en fonction des personnes qui ont été directement impliquées dans la recherche ou les réunions du LVU.



Remerciements

GNDR remercie ses membres pour leur contribution à ce guide, ainsi que Urbano Fra Paleo de l'Université d'Estrémadure, en Espagne, pour avoir présenté cette approche à notre réseau et soutenu notre façon de la tester dans le cadre du projet *Rendre les déplacements plus sûrs*. Les membres de GNDR impliqués étaient :

Comisión de Acción Social Menonita, au Honduras

Cercle des droits de l'homme et du développement, en République du Congo

Développement pour un Mieux Être, au Niger

Fundación Salvadoreña para la Promoción Social y el Desarrollo Económico, Salvador

Iraqi Institution for Development, Irak

Janathakshan GTE Ltd, Sri Lanka

Manadisaster Organisation au Rwanda

National Society for Earthquake Technology, au Népal

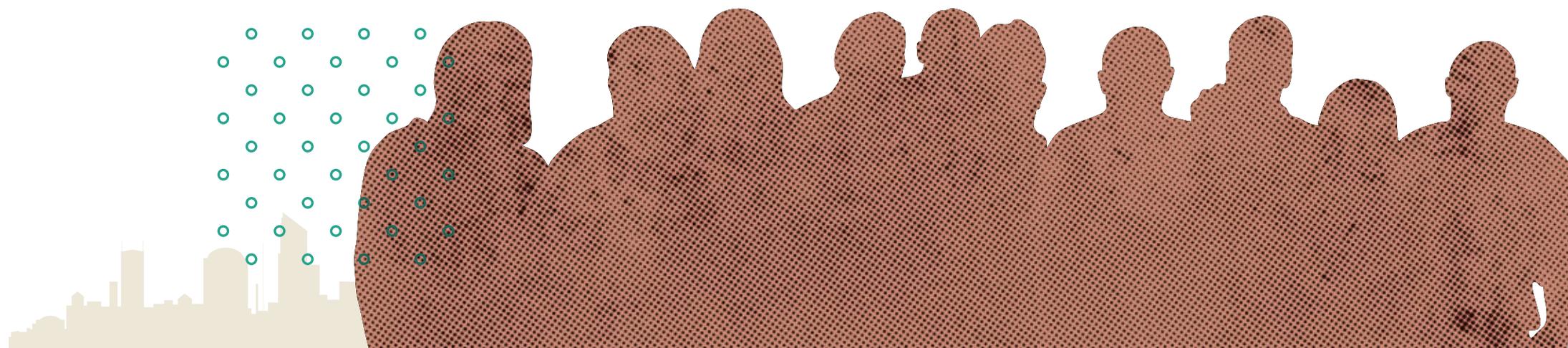
Resilience Development Initiative, en Indonésie

Root of Generations, Soudan du Sud

Voice of South Bangladesh, Bangladesh

Asia Disaster Risk Reduction Network

Ce guide a été rendu possible grâce au soutien généreux du peuple américain par l'intermédiaire du Bureau de l'assistance humanitaire de l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu de ces supports relève de la seule responsabilité de GNDR et ne reflète pas nécessairement le point de vue de l'USAID ou du Gouvernement des États-Unis.



Références et ressources complémentaires

« Livre de recettes pour la cohérence : renforcer la résilience de façon intégrée », GNDR
www.gndr.org/wp-content/uploads/2024/02/GN014-Displacement-report-FRENCH_AW-2.pdf

« Livre de recettes sur l'institutionnalisation d'une GRCBC durable », GNDR,
https://cbdrm.org/wp/wp-content/uploads/2019/06/CBDRM_cookbook_A4_40pp_FR.pdf

« The Defining Characteristics of Urban Living Labs »
 [Les caractéristiques essentielles des Laboratoires de vie urbaine], Kris Steen et Ellen van Bueren , pour la revue Technology Innovation Management (volume 7, numéro 7), juillet 2017

Déplacement forcé mondiaux, GNDR, mai 2022
www.gndr.org/fr/forced-displacement-global-report

« Informal Settlements » par UNIHABITAT 2013, GSDRC Website - <https://gsdrc.org/topic-guides/urban-governance/key-policy-challenges/informal-settlements>

accessible en français sur www.acad.asso.fr/1489-2

Learning Circles : Participatory Learning Guide, Governing Water. https://livelearn.org/assets/media/docs/resources/WaterGov_LearningCircles_eng.pdf

Living Lab Introduction, U4IoT - hébergé sur YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=gu67-erX8as&app=desktop>

“Living Labs in South Africa: An Analysis Based on Five Case Studies” [Laboratoires vivants en Afrique du Sud : une analyse basée sur cinq études de cas] par Handri Coetzee, Ina-Mari du Toit et Marlien Herselman dans *The Electronic Journal for Virtual Organisations and Networks* (Volume 14) Août 2012

Rendre les déplacements plus sûrs - livre de recettes, GNDR, février 2024

www.gndr.org/wp-content/uploads/2024/02/GN014-Displacement-report-FRENCH_AW-2.pdf

Participatory Asset Mapping, Community Science
www.communityscience.com/knowledge4equity/AssetMappingToolkit.pdf

Project Management Toolkit [Boîte à outils pour la gestion de projets], The Salvation Army International Headquarters 2017

Urban Living Labs - Learning for Urban Transitions? [Laboratoires du vie urbaine - Apprendre pour les transitions urbaines] Timo von Wirth, hébergé sur YouTube
www.youtube.com/watch?v=OqhLODs



Notes de fin

- 1 Pour plus d'informations sur le programme, voir : www.gndr.org/fr/project/making-displacement-safer
- 2 Pour en savoir plus sur leur travail : www.gndr.org/wp-content/uploads/2024/02/GN014-Displacement-report-FRENCH_AW-2.pdf
- 3 *Vues du front*, enquête utilisée dans le contexte du déplacement, www.gndr.org/fr/impact/making-displacement-safer/explore-forced-displacement-data GNDR, mai 2022
- 4 Réponse anonyme, citée dans l'examen à mi-parcours, *Rendre les déplacements plus sûrs*, Pepper & Carlson, octobre 2022
- 5 www.gndr.org/wp-content/uploads/2022/09/Annual-Report-2021-22-FR.pdf
- 6 www.gndr.org/wp-content/uploads/2024/02/GN014-Displacement-report-FRENCH_AW-2.pdf
- 7 Si un changement de politique est nécessaire, concentrez-vous sur une demande clé - quelque chose qui aura le plus d'avantages pour changer une partie du problème global. Pour plus de conseils, voir la boîte à outils de plaidoyer de GNDR : www.gndr.org/fr/resource/advocacy/national-advocacy-toolkit
- 8 « The Defining Characteristics of Urban Living Labs » [Les caractéristiques essentielles des Laboratoires de vie urbaine], Kris Steen et Ellen van Bueren pour la revue *Technology Innovation Management* (volume 8, numéro 7), juillet 2017
- 9 Livre de recettes sur l'institutionnalisation d'une GRCBC durable, GNDR, https://cbdrm.org/wp-content/uploads/2019/06/CBDRM_cookbook_A4_40pp_FR.pdf
- 10 « The Defining Characteristics of Urban Living Labs » [Les caractéristiques qui définissent les Laboratoires de vie urbaine]
- 11 « Living Labs in South Africa: An Analysis Based on Five Case Studies: An Analysis Based on Five Case Studies » [Laboratoires vivants en Afrique du Sud : une analyse basée sur cinq études de cas] par Handri Coetzee, Ina-Mari du Toit et Marlien Herselman dans *The Electronic Journal for Virtual Organisations and Networks* (Volume 14) Août 2012
- 12 Voir un exemple d'enquête *Vues du front* utilisée dans le contexte du déplacement www.gndr.org/fr/%20impact/making-displacement-safer/explore-forced-displacement-data
- 13 Si une collecte de fonds locale est nécessaire, veuillez consulter l'Académie de leadership local de GNDR pour plus d'informations sur la manière de procéder : www.gndr.org/fr/resource/local-leadership-academy/fundraising





Global Network of
Civil Society Organisations
for Disaster Reduction

Global Network of Civil Society Organisations for Disaster Reduction

 [gndr.org](https://www.facebook.com/gndr.org)
 [globalnetworkdr](https://twitter.com/globalnetworkdr)
 [company/gndr](https://www.linkedin.com/company/gndr)
[gndr.org](https://www.gndr.org)

© 2024 Global Network of
Civil Society Organisations for
Disaster Reduction.

Association à but non lucratif enregistrée
sous le numéro: 1141471. Société à
responsabilité limitée, enregistrée en
Angleterre et au Pays de Galles sous le
numéro 07374358, Siège social : 8
Waldegrave Road, Teddington, TW11 8HT



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

[Introduction](#)

[Comprendre
l'approche](#)

[Étapes à suivre](#)

[Leçons tirées de *Rendre les
déplacements plus sûrs*](#)

[Remerciements](#)

[Références et ressources
complémentaires](#)

[Notes finales](#)